

A propos du théâtre d'objets. Par Agnès Limbos*

J'ai une formation de comédienne et suis venue à l'objet/marionnette par passion. Depuis des années, je traînais derrière moi des objets, des petites marionnettes, sans vraiment m'en rendre compte. Ils étaient toujours dans mes valises, dans mes déménagements, dans des caisses. Un jour, je les ai redécouverts et utilisés dans un premier spectacle "Petrouchka". Puis, ils ont continué à m'envahir et à devenir des présences indispensables à chaque nouvelle création. Je ne me considère pas comme une marionnettiste mais d'abord comme une comédienne manipulant des objets, un artisan du théâtre visuel.

L'objet : Une marionnette potentielle

Plus proche de l'art visuel que de l'illustration. En parlant du travail, je voudrais parler de trois choses : L'acteur qui, pour moi, est le fondement du manipulateur. On n'est pas manipulateur sans être acteur. Parce que, même quand on manipule des objets ou des marionnettes, c'est le corps qui parle. Le corps est engagé dans le mouvement de la marionnette. Le marionnettiste doit recevoir une formation corporelle d'acteur.

D'autre part, c'est l'objet que j'utilise qui appelle le propos ou l'histoire. L'objet m'interpelle par ce qu'il peut susciter comme imaginaire, fantaisie, rêve, invention. Une réalité en dehors du comédien.

Enfin, le choc de la rencontre entre un acteur/manipulateur et l'objet/marionnette qui renforce le propos, donne un regard, crée un rapport privilégié dans un univers intime, renvoie à une envie de communiquer sa vision du monde.

*Agnès Limbos est comédienne et fondatrice de la Compagnie Gare Centrale en 1984.



"Petrouchka", 1984.

"Petit Pois", 1987.

"Princesse", 1996.

Compagnie Gare Centrale, Agnès Limbos. Photo : Luc d'Haegheleer et Guy Therache